

faut pas confondre et croire que c'est un exemplaire de chaque thèse présentée depuis 1395 à la Faculté. Pas du tout. Ce sont les thèses qui seront présentées à partir du premier janvier 1896 qui seront expédiées au Canada.

Dire que ces thèses ont été obtenues depuis 1892, par un de nos directeurs, le docteur I espérance, grâce à l'influence de monsieur Foncin, secrétaire général de l'Alliance Française.

Le ministre accordait alors un exemplaire de chaque thèse à la Faculté de Médecine de l'Université Laval de Montréal. Cela à la seule condition que la dite Faculté en fit la demande officielle, par une lettre de son secrétaire. Or, à la Faculté, on n'a même pas pris la peine de s'occuper de cette question. On n'a pas su écrire une pauvre lettre pour dire qu'on avait eu connaissance de l'offre généreuse faite si gracieusement.

Cela a duré pendant 4 ans. Quelle belle impression cela dû produire en France, à tous les points de vue. Quelle soif de s'instruire cela dénote ! Et quelles belles manières !

Après 4 ans, le-réregistraire du collège des médecins est arrivé à opérer la conversion du cadeau en faveur du collège. Et voilà qu'on le lui reproche. On trouve qu'il n'aurait pas dû demander ni accepter.

La raison ? Le collège n'a pas de bibliothèque ! C'est bien simple.

Qu'on se console. Le collège n'a pas de bibliothèque, mais il en aura une. Le terrain est obtenu. La construction s'élèvera bientôt, modeste ou non, peu importe, pourvu que les livres y soient. Et sans commettre d'indiscrétions, nous pouvons affirmer dès à présent, qu'il y aura dans la dite construction, beaucoup plus qu'une bibliothèque.

En tout cas, avant même de discuter sur l'avenir de la bibliothèque projetée, il est pour nous, un devoir que nous nous hâtons, avec joie, de remplir. c'est d'offrir l'expression de nos remerciements sincères à monsieur Foncin, au doyen Brouardel, au Ministre de l'Instruction Publique et à tous ceux qui, de près ou de loin, en France, ont contribué à obtenir pour la profession médicale de notre province le précieux cadeau dont nous venons de parler, et de les assurer que nous garderons à tous une éternelle reconnaissance de leur générosité. Et en disant cela, nous croyons pouvoir affirmer, que nous exprimons les sentiments de la presque totalité des médecins de langue et d'origine françaises du Canada, et même de nos confrères d'origine anglaise.

LA DIRECTION.